

tère sans une bibliothèque était comme un camp sans fortifications. « *Clastrum sine armario, quasi campum sine armentario.* » On s'est donc appliqué dans chaque maison religieuse à former l'écriture des jeunes moines et des clercs et à leur faire transcrire les œuvres des Pères de l'Eglise, les Bibles, des traités de l'*Ars predicandi*, les *Themata sermonum*, les *Loci communes sermonum*, espèces de *manuels* à l'usage des moines, les Antiphonaires, les *Concordances des Pères*, les *Collectanea*, les *Excerpta* de la vie des Saints, ou même les classiques païens, car « les cloîtres ont sauvé de la destruction de l'empire romain et de la barbarie ce qu'il a été possible des productions savantes de l'antiquité. » (Coupé de l'Oise, discours à la Convention, 3 pluviôse, an II.)

Outre les manuscrits sur vélin et sur papier, la cathédrale de Lyon aurait possédé un ou plusieurs manuscrits écrits sur des écorces d'arbres, si nous en croyons Paradin. Cet auteur dit, à ce sujet, dans son *Histoire de Lyon*, p. 103 :

« En l'église Saint-Jean se trouvent certains livres fort rares et fort anciens, *écrits en écorce d'arbre*, dont l'un est lisible et contient un commentaire sur les Psalmes. L'autre qui n'est relié, ains lacéré et imperfect, est écrit en caractères antiques et qui bonnement ne se peuvent lire. (Combien que la lettre ne soit belle et nette) et semble à plusieurs qui ne sont stylés à tels caractères que ce soit lettre grecque ; mais véritablement ce sont lettres latines, dont la forme est dissemblable aux nostres, pour la diversité des caractères qui font que quelque bon esprit que ce soit, il lui seroit malaisé d'en lire une page en huit jours. A la vérité, ce sont des œuvres d'*Avitus*, archevêque de Vienne, qui florissait environ l'an 520. Il y a plusieurs autres traités montrant manifestement que ce sont des œuvres d'*Alcinius Avitus*, insigne théologien et excellent poète, lequel est nommé en l'un d'iceulx livres en une épître de laquelle ce titre est *Avitus, episcopus papæ Constantinopolitano*.

« Il y a aussi une homélie prononcée par un grand seigneur de Lyon, nommé Sigisticus Aucuns ont estimé que